

Extrait de l'émission « RTL Matin » diffusée sur RTL le 31 août 2022 avec François Lenglet

- *La Russie a annoncé l'arrêt complet de ses livraisons de gaz à ENGIE, son partenaire Français, à compter de jeudi.*
- Livraison qui n'avait cessé de diminuer, en pointe de ne plus représenter que de faibles quantités ; c'était un terra watt. Ça représente la consommation du pays en deux jours.
La France faisait déjà quasiment sans gaz russe grâce à des approvisionnements alternatifs. C'est un litige de paiement qui motive la décision de Moscou parce que Engie avait décidé de ne régler que ce qui était livré, c'est-à-dire moins que ce que prévoyait le contrat.
- *Dites-moi, on ne comprend pas pourquoi Moscou choisit ainsi de se priver d'argent ?*
- En fait, **la Russie n'a pas besoin de financement(s), elle est littéralement noyée sous le cash depuis l'invasion de l'Ukraine.** A la fin juillet, elle avait perçu 97 milliards d'euros pour ses ventes d'hydrocarbures ; principalement le pétrole. C'est le Wall Street Journal qui nous apprend ça. En gros, c'est 40% de plus qu'avant la guerre. Si on s'intéresse aux volumes, elle vend aujourd'hui 7 400 000 par jour, c'est seulement 600 000 de moins seulement qu'avant la guerre.
- *Vous nous dites alors que la Russie n'a jamais gagné autant d'argent avec ses exportations de pétrole et de gaz, malgré les sanctions qui la frappent.*
- Non, pas malgré les sanctions mais à cause (grâce!) des sanctions qui ont fait monter les prix en déchaînant la spéculation des marchés. Un peu moins de volume à des prix beaucoup plus élevés, ça fait beaucoup plus d'argent.
- *Mais alors donc on se serre la ceinture, on risque de connaître pénurie, rationnement pour rien, c'est ça ?*
- Écoutez, j'aimerais bien vous dire le contraire, mais oui, les sanctions que nous payons cher avec l'inflation n'ont servi qu'à remplir les coffres de Poutine à des niveaux impensables. Jusqu'ici, ces sanctions pénalisent davantage les clients de la Russie que la Russie elle-même.
- *Mais dites-moi, ce ne sont pas les européens qui achètent ?*
- Détrompez-vous, **selon des estimations du CREA, le Center for Research And Energy, les pays européens ont versé à Poutine plus de 86 milliards depuis le 24 février. A ce moment, c'était le début de l'invasion, l'Allemagne au premier chef. Et cela augmente à raison de 3700 euros par seconde. Depuis le début de ma chronique (1min30), c'est plus de 300 000 euros qui sont partis d'Europe vers la Russie et c'est sans compter les autres clients.**
- *Alors quels sont-ils ces autres clients ? Je suis effondré.*
- **Ils sont nombreux parce qu'il n'y a pas d'embargo international formel sur les achats de produits énergétiques russes. L'Inde, par exemple, qui n'avait jamais acheté un baril russe avant la guerre et qui est aujourd'hui à un million par jour. La Chine et la Turquie également très actives. L'Arabie Saoudite, qui achète à prix cassé le baril russe, elle fait des mélanges avec du pétrole iranien. Je ne sais pas ce que ça donne dans une voiture mais soit, acheté lui aussi pas cher et elle revend le tout au prix fort sur le marché international. Tous les circuits de transport de financement et d'assurance des cargaisons se sont réorganisés pour contourner l'absence des sociétés occidentales qui s'abstiennent, elles, de traiter avec la Russie. Et le plus fort, l'Amérique regarde cela sans intervenir car elle redoute de voir les prix de l'énergie flamber si le monde était vraiment privé de pétrole Russe**